

« *Appel du Lama de loin* »

*Supplication pour une prompte bénédiction
du Maître indissocié des Trois Corps*

par Kyabdjé Pabongkha Dordjéchang

Ô Maître ! Je m'en remets à vous. [Litt. Vous savez ce qui est le mieux pour moi]

Ô Maître ! Je m'en remets à vous.

Ô Maître ! Je m'en remets à vous.

Sagesse suprême de la grande félicité de tous les Bouddhas, de saveur unique
en le Dharmakaya,

Telle est la nature ultime de tous les bienveillants Maîtres.

Ô Maître, Vous le Dharmakaya, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles [bardo], veuillez prendre soin de moi
sans que nous ne soyons jamais séparés.

Apparences illusoires montrées par cette sagesse, Victorieux aux sept qualités,
Telle est la base ultime d'où émanent tous les bienveillants Maîtres.

Ô Maître, Vous le Sambhogakaya, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que
nous ne soyons jamais séparés.

Emanations de toutes sortes, autant que d'êtres à libérer, reflets de leurs
tendances,

Tels sont les bienveillants Maîtres, acteurs des Sambhogakaya,

Ô Maître, Vous le Nirmanakaya, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que
nous ne soyons jamais séparés.

Acteurs des trois Corps inséparables qui se montrent sous la forme du Maître,
Telle est l'unique nature de tous les bienveillants Maîtres.

Ô Maître, Vous les trois Corps inséparables, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que
nous ne soyons jamais séparés.

Les yidam sans nombre, paisibles et courroucés, étant tous autant de la nature
du Maître,

Il n'est pas de yidam hors le bienveillant Maître.

Ô Maître, condensé de tous les yidam, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que
nous ne soyons jamais séparés.

Forme commune à tous les Bouddhas manifestée en le Maître,

Il n'est pas de Bouddha hors le bienveillant Maître.

Ô Maître, condensé de tous les Bouddhas, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que nous ne soyons jamais séparés.

La sagesse, la compassion et les pouvoirs de tous les Victorieux incarnés en le Maître,

Les sublimes Aya Seigneurs des trois familles sont le bienveillant Maître.

Ô Maître, condensé des trois familles en un, je vous implore du fond du coeur. Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que nous ne soyons jamais séparés.

Les cent, les cinq, les trois familles, tous nombres confondus, sont le Maître.

Le Souverain universel lui-même, qui toutes les incluent, est aussi le Maître.

Ô Maître, Seigneur de toutes les familles, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que nous ne soyons jamais séparés.

Le faiseur de tous les Bouddhas, Dharma et Sangha, c'est le Maître.

La sommité qui condense les trois Refuges, c'est le bienveillant Maître.

Ô Maître, visage arboré par tous les refuges, je vous implore du fond du coeur.

Dans cette vie, les futures et entre elles, veuillez prendre soin de moi sans que nous ne soyons jamais séparés.

Quand je songe à comment tous les Bouddhas, manifestés sous la forme du Maître, prennent soin de moi avec compassion, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je songe à comment vous montrez l'excellent chemin sans erreur à l'infortuné misérable que je suis, abandonné par tous les Bouddhas, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je songe à mon désir de tirer l'essence de cet excellent support, difficile à obtenir et d'une grande signification, sans confondre gain et perte, bonheur et souffrance, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je me vois brusquement frappé par la mort terrifiante et ne sachant plus quoi faire, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je me vois alors aussitôt séparé de toutes les bonnes choses de cette vie et devant m'en aller seul, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je me vois tomber, le corps nu, dans les terrifiants feux des enfers, et bien incapable de les supporter, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je me vois dans les sphères des infortunés esprits avides, torturé par les affres de la faim et la soif, sans une goutte d'eau, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je me vois frappé par l'épouvantable infortune d'être devenu un animal sot et stupide, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand, tout prêt de chuter à l'instant dans ces effroyables états infortunés, je songe au refuge qui me protège d'eux, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je songe aux effets des actes blancs et noirs et à la mise en oeuvre détaillée et précise ce qui est à faire et à ne pas faire, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je songe à la méthode pour fuir la prison du samsara sans limites, source de toutes les souffrances, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Quand je songe aux souffrances de mes pitoyables vieilles mères qui emplissent l'espace, englouties dans le terrifiant océan du samsara, c'est à vous qu'aussitôt je pense, ô Maître.

Aussi, afin que j'obtienne les profondes réalisations spontanées des trois principes du chemin et des deux stades, ô Maître, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin qu'avec un puissant renoncement, je me consacre à la seule pratique [« en un point »] des trois instructions, de sorte à me mettre en sécurité en atteignant la libération, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin qu'ayant endossé l'engagement supérieur de libérer tous les êtres à moi seul, je m'exerce au précieux esprit d'Eveil suprême, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que, déterminé à parachever les vastes conduites des fils de Victorieux, je suive l'océan des Victorieux, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que je réalise la vue suprême, libre des extrêmes, où vide et interdépendance, apparences et vide, se confortent et s'étaient, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que j'obtienne vite les réalisations qui transmutent en voies les trois Corps de base, de la naissance, de la mort et de l'état intermédiaire en les faisant mûrir, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que sitôt l'air et de l'esprit absorbés dans le canal central, je réapparaisse sous la forme du corps illusoire de la déité, manifestation des quatre joies et des quatre vacuités, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que sitôt le voile [la peau] des objets et sujets ôté, je rencontre le Maître de sens ultime : l'esprit inné à nu, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Afin que sitôt les fabrications des deux voiles dissipées, en le Dharmakaya de la grande félicité je ne fasse plus qu'un avec les trois secrets du Maître, veuillez m'accorder votre bénédiction.

En bref, jusqu'à ce que j'atteigne le grand Eveil, veuillez demeurer au milieu de mon cœur sans que nous ne soyons jamais séparés, et afin que moi, le fils, je suive les traces du Père, avec compassion, veuillez m'accorder votre bénédiction.

Ô Maître ! Je m'en remets à vous.

Ô Maître ! Je m'en remets à vous.

Ô Maître ! Je m'en remets à vous.

La prière « L'Appel du Lama de loin - Supplication pour une prompte bénédiction du Maître indissocié des Trois Corps » a été composée par Pabongka Tulku à la requête insistante, appuyée d'une offrande de trois cents pièces d'argent, de Guélong Losang Rabgye du monastère de Bompa de la lointaine contrée de Tsawa. La mise en écrit est l'oeuvre du moine Losang Dorje, du monastère de Chökhorgön de Den.

Ce premier jet de traduction en français a été effectué par Marie-Stella Boussemart, de la Congrégation Ganden Ling de Veneux-Les Sablons (8 octobre 2010).

Par respect pour l'enseignement et les préceptes bouddhiques,
ce texte est distribué au prix de la photocopie et de la reliure.

Il doit être traité avec soin et ne pas être posé à même le sol,
ni servir de support à d'autres objets.

© Dagpo Rimpotché et Institut Guépèle

Chemin de la Passerelle, 77250 Veneux – Les Sablons, France

tél. (33) 1.60.70.39.81 – fax (33) 1.64.70.69.60

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, *que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective*, et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite* (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.